

société de musique de la chaux-de-fonds

Patrizia Ciofi

Patrizia Ciofi se produira le 31 mars lors d'un concert à la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds, pour un programme composé d'airs italiens et français.



Patrizia Ciofi © Philippe Christin

Patrizia Ciofi se fait rare à la scène et il serait dommage de rater l'une de ses apparitions.

Après plus de 30 ans de carrière (débutés au Teatro Comunale de Bologne en 1989), la soprano italienne reste en effet en possession de moyens qui en remontent à nombre de ses cadettes. Son éclectisme est aussi assez unique si on en juge par les interprétations de ses trois derniers rôles, en démarrant par *La Traviata* en avril dernier à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège. Depuis sa prise de rôle en 1993 à l'Opéra de Livourne, la Ciofi enfle régulièrement les habits de Violetta Valéry, en particulier au Teatro La Fenice de Venise depuis novembre 2004, dans la production signée de Robert Carsen qui marquait la réouverture du théâtre après l'incendie dévastateur de 1996.

Mais pour revenir à la chronologie récente, la soprano toscane défendait, à nouveau en avril 2021, Leïla des *Pêcheurs de perles* de Bizet à l'Opéra de Marseille en concert (devant une

poignée de journalistes pour cause de Covid ; voir chronique dans SM n°332), avant qu'on ne la retrouve à l'Opéra de Nice au mois de novembre dans un ouvrage du 20^{ème} siècle, *Akhnaton* de Philip Glass (voir chronique dans SM n°338). Au cours de ces deux dernières prestations, la solide technique et la musicalité sans failles de la chanteuse étaient à nouveau bluffantes, en termes de suraigus, d'agilité, de coloration des mots et de contrastes dans les nuances. Autant de qualités qui devraient faire mouche une fois de plus le 31 mars.

Le programme du concert à la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds alterne en effet entre italien et français. De l'autre côté des Alpes, Giuseppe Verdi est présent avec deux airs qui demandent une virtuosité vocale certaine : « Caro nome » de *Rigoletto* et « È strano... Sempre libera » en conclusion du premier acte de *La Traviata*. Présents également Gioachino Rossini avec deux ouvertures (*La gazza ladra* et

Il Signor Bruschino... ne pas rater pour cette dernière les violonistes qui frappent l'instrument avec leur archet !), mais aussi Gaetano Donizetti et son long final d'*Anna Bolena* « Piangete voi », ainsi que Giacomo Puccini avec un passage instrumental du plus rare *Edgar*.

Pour la partie française, le grand air de

Louise de Gustave Charpentier « Depuis le jour » dégage une grande émotion, « Je veux vivre » de *Roméo et Juliette* de Gounod exige abattage et une grande capacité d'extension vers l'aigu, tandis qu'on retourne à la douleur avec « Adieu notre petite table » chanté par la *Manon* de Massenet.

Bonne nouvelle, c'est un jeune et excellent chef d'orchestre qui sera placé aux commandes de l'Ensemble Symphonique de Neuchâtel, Victorien Vanoosten, passé ces dernières années par l'Opéra de Marseille, puis la Staatsoper unter den Linden de Berlin, aux côtés de Daniel Barenboim.

Deux grands artistes pour un concert très prometteur.

François Jestin

Le 31 mars 2022, 19 h 30 / Salle de Musique

Billetterie :

billetterie.vch@ne.ch - Téléphone: 032 967 60 50